

SUITE DE LA PAGE 1

peu plus loin il se retourna, mais tout avait disparu.

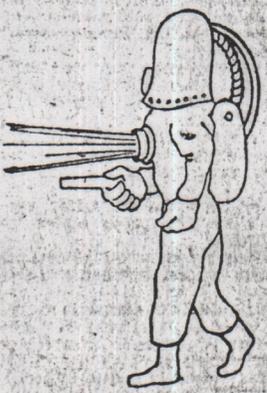
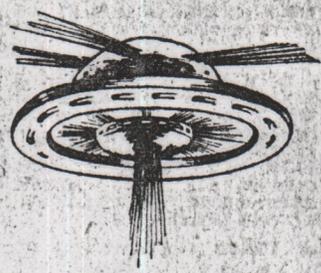
Les sept ouvriers de la carrière DE MARCILLY-SUR-VIENNE nous ont raconté leur étrange rencontre

Chinon (dép. part). — Les sept témoignages concordants des ouvriers d'une carrière de Marcilly-sur-Vienne qui, jeudi, vers 16 h. 30, ont vu tout près d'eux un engin mystérieux et son passager, ont intrigué les gens de la région. Nous avons pu interroger M. Georges Gatey, chef du chantier et principal témoin de l'événement, ainsi que ses six camarades. Nous en rapportons l'impression

machines qui fonctionnaient en même temps étaient très bruyantes.

M. Gatey est formel : l'engin est resté une demi-minute, temps largement suffisant pour pouvoir l'examiner. Le chef de chantier est un excellent dessinateur. Son premier réflexe, après son ébahissement, fut de courir à la tente du chantier pour prendre un papier, un crayon, et tracer le croquis de

SUITE PAGE 2, COL 2



Voici comment M. Gatey a reconstitué de sa main, par le dessin, la soucoupe et son passager

que ces hommes sont sincères et dignes de foi. Leurs déclarations, ils les ont confirmées vendredi et samedi à des enquêteurs professionnels qui n'ont pas manqué, à leur tour, d'être impressionnés par l'accent de sincérité des témoins.

Equipé de pales

M. Gatey et ses cinq ouvriers étaient occupés à tirer du sable et du gravier dans une carrière en bordure de la route près de Marcilly. Chacun était à son poste, les uns à la pelle mécanique, les autres à la monte-charge. M. Gatey se trouvait à l'écart, plus près de la sortie de la carrière. C'est lui qui, le premier, vit l'engin, un appareil de forme circulaire surmonté d'un dôme, équipé, semble-t-il, de pales semblables à celles d'un hélicoptère.

L'engin se tenait en vol immobile à un mètre du sol, les pales tournant très rapidement. Il ne s'est d'ailleurs pas posé sur le terrain.

Un homme de petite taille, 1 m. 50 à 1 m. 55 environ, coiffé d'un casque en matière opaque, ressemblant à du verre brouillé, vêtu d'une combinaison de ton neutre, chaussé de bottillons, se trouvait à côté. Il avait à la main une sorte de gros revolver ou un tuyau et sur la poitrine un disque très brillant, émettant un jet d'une lumière intense.

En 30 secondes

Personne, dans la carrière, qui se trouve en contrebas de plusieurs mètres par rapport à la route

l'extraordinaire machine et de son occupant.

J'avais les jambes coupées

« Mais j'avais les jambes coupées, nous a-t-il dit, et je ne pouvais faire un pas, cloué au sol certainement par les effets du rayon lumineux émis par l'homme.

M. Gatey se trouvait à ce moment-là à une quinzaine de mètres de l'engin et à deux mètres en contrebas. Il le voyait donc du dessous. L'engin, précisons-le, était à l'entrée de la carrière, sur le bord de l'excavation, à 3 mètres de la route. Sur cette route arrivait un camion qui venait charger à la carrière, conduit par M. Amiraud, qui vit les carriers regarder vers l'entrée du chantier et il a regardé à son tour. Il a vu « quelque chose de gris » qui ne se trouvait pas là habituellement. Ce quelque chose s'est élevé dans l'air.

C'est bien ça

M. Gatey nous a encore dit : « L'homme est remonté dans son engin sans que je puisse dire par où, puis l'appareil a pris de la hauteur, à la verticale, par saccades en sifflant comme le font les moteurs à réaction des avions de chasse. A 200 mètres d'altitude, à peu près, il a émis un brouillard qui l'a dissimulé complètement et a disparu à nos regards ».

« C'est bien ça », ont opiné les autres témoins de la scène.

Emus jusqu'au voisinage de la peur, les hommes ont tacitement tu leur aventure de l'après-midi, quand le soir ils se sont retrouvés au petit restaurant de Parçay-sur-Vienne où ils prennent leurs repas.

Ce n'est que plus tard, vers 19 h. 30 ou 20 h., qu'ils se sont décidés à parler.

Seul, je n'aurais rien dit

« J'aurais été seul, je n'aurais jamais rien dit de tout cela, nous disait M. Gatey, de peur d'être la risée du pays ».

Le chef du chantier était allé sur le rebord de la carrière voir si l'engin avait laissé des traces. Il espérait trouver de l'herbe brûlée, mais il n'y avait rien de semblable que de l'herbe salie et foulée par les camions.

Les 7 hommes, dont 6 ont moins de 30 ans, sont sympathiquement connus dans la région où ils travaillent déjà depuis quelque temps et rien ne permet de supposer qu'ils aient cherché à monter une énorme plaisanterie. M. Gatey a dessiné de mémoire la silhouette de l'engin et de son passager.

Ses camarades, MM. René Rougier, André Beurrois, André Séché, Georges Lubanowich et Maurice Dubroca, en présence du croquis, ont affirmé : « C'est bien cette forme qu'avait l'appareil en question ». L'engin pouvait mesurer 4 m. 50 de diamètre et 2 mètres d'épaisseur. Il était de couleur grise.

Aux portes de Bressuire un homme silencieux...

Hier dimanche, vers 5 h. 45 du matin, M. Angelo Glardeau, 55 ans, d'origine italienne, venait à vélomoteur travailler à Bressuire. A 700 mètres des premières maisons, il aperçut un engin lumineux comme une barrique debout, dans l'herbe. Un homme de petite taille vêtu d'une sorte de combinaison se tenait à 2 ou 3 mètres de là, sombre, mais tête nue. Il fit plusieurs gestes des mains comme à l'intention du témoin, qui ne fut pas très rassuré et ne put les

Un concombre rougeâtre dans le ciel de la Vienne

Jeudi, entre 19 h. et 19 h. 30, près du passage à niveau de Touffou (Vienne), près de Lusignan, plusieurs habitants ont vu dans le ciel une masse rougeâtre ayant approximativement la forme d'un concombre.

Elle avait pris un compresseur à air pour une soucoupe

Samedi, une cycliste habitant dans les bois de Celles et peu habituée aux engins techniques utilisés pour les travaux des Ponts et Chaussées, passait non loin de Celles et La Motte. Elle vit un la ligne de chemin de fer entre engin qui émettait un tintamarre infernal et trois hommes de taille moyenne, vêtus de vêtements uniformément maculés. Elle prit la gendarmerie de Melle, qui dépêcha sur les lieux un gendarme de Celles-sur-Belle.

Morale : trois ouvriers de l'entreprise Goursault, de Melle, venaient de mettre en marche leur compresseur d'air.

SAINT-BRIEUC

Plusieurs personnes ont affirmé avoir vu, à 300 ou 400 mètres d'elles, hier soir, vers 20 h. 45, un « cigare volant », à une altitude de 50 mètres environ.

LILLE

M. Anicet Cornille, ouvrier agricole, a déclaré avoir aperçu hier soir, à Comines, un engin ayant la forme d'un cigare, de 8 à 10 mètres de longueur sur 3 m. de largeur, qui évoluait à une quarantaine de mètres de hauteur et dégageait une vive lueur violet-bleue.

MONTCEAU-LES-MINES

Deux ouvriers maçons, MM. Romain Sebastiani et Buratto, tous deux coureurs cyclistes, ont déclaré avoir aperçu, en bordure de la route de Blanzay à Montceau, un engin décoller avec un sifflement strident.

Une question écrite au ministre de l'Air

Dans une question écrite, M. Jean Nocher, député de la Loire, fait part au secrétaire d'Etat à l'Air de l'émotion suscitée dans le public par les nombreux et divers témoignages concernant les « soucoupes volantes ».

Il lui demande « si ses prédécesseurs au secrétariat d'Etat à l'Air s'étaient préoccupés, comme aux Etats-Unis et en U.R.S.S., d'ouvrir une enquête sur la présence dans notre atmosphère d'objets volants non identifiés ? »

« Si oui, il lui demande les résultats publiables de ces investigations. Sinon, il lui demande de constituer une commission largement étendue à toutes les branches scientifiques intéressées afin d'étudier objectivement ce phénomène ».